

à me laisser les coudées franches.

Je finis par m'incliner, heureux de cet amical duel. Chacun est désormais focalisé sur cette ligne d'arrivée qui nous attend. Cynl nous avait promis un final grandiose, il le fut effectivement, mais il ce sera gagné à la force de tout ce qui nous anime. Après plusieurs kilomètres dans un oued entouré de vertes palmeraies, chaque arrivant est accompagné de 2 chameaux fièrement montés par des Touaregs en habit de gala. Des moments inoubliables. J'ai la tête pleine de sentiments contradictoires : épuisé, je rêve de passer, enfin, cette ligne d'arrivée. Au même instant, conscient de vivre les derniers instants d'une formidable aventure, j'aimerais retenir le temps qui file sous mes pas qui ne sont soudainement plus si lourds, comme par miracle. Je distingue au loin la banderole d'arrivée, au pied d'un arbre géant. J'aperçois également une foule colorée. Il n'y a plus de questions à se poser. Je reprends une allure de coureur fringant pour franchir dignement la ligne d'arrivée. Tout le village de Timia est là pour nous accueillir : le maire, la population, mêmes les écoliers dispensés de classe pour l'occasion. Toute cette foule fera trembler le désert lorsque le local Abdekader Agadi arrivera, triomphant, de ce premier raid ténééré.

Chaque coureur, quelque soit son classement, est rempli d'émotion. Tous sont conscients d'avoir vécu des moments uniques en tout point : une course très difficile, parfaitement organisée par le staff, français et touareg confondu. Un véritable joyau d'environnement, un formidable groupe de coureurs, respectueux de l'autre, quelque soit son niveau. Bref, tous les ingrédients étaient réunis pour faire de ce premier Raid Ténééré Passion une exceptionnelle aventure humaine et sportive.

Le point de vue de Didier Pommet

Après des années de bouurlingue sur tous les continents du monde, il n'est pas facile de poser ses baskets dans un pays répondant à toutes les attentes d'un coureur à pied en mal d'exotisme. En toute humilité, j'ai trouvé au Niger ce que j'étais venu y chercher. Le séjour concocté par l'organisation m'a comblé. Pour la deuxième sortie de ce jeune organisateur (Mauritanie en janvier 2005), il a montré de réelles qualités humaines non seulement à l'égard des vingt cinq coureurs qui composaient notre groupe mais également en considérant avec force respect le peuple touarègue qui

nous a accueillis pendant une semaine.

La première édition du Raid Ténééré Passion a été une belle réussite. Les vingt cinq coureurs dont je faisais partie ont été choyés pendant toute la durée de l'épreuve. Certes, il est toujours plus aisé d'organiser la vie quotidienne d'un groupe de soixante-dix individus que d'en gérer dix fois plus (dixit le Marathon des Sables). Chacun appréciant les choses à son niveau de perception en fonction de ses attentes.

Enfin, pour conclure sur cette approche des raids aventures, je préfère cent fois l'ambiance des groupes restreints (vingt cinq coureurs pour cette première édition) que les usines à gaz déployées parfois par certains organisateurs qui en retirent bien souvent davantage de bienfaits mercantiles que de chaleur humaine.

Côté sport, Katell Corne chez les femmes et Albert Vallée chez les hommes ont survolé les débats. Albert a fait la différence à l'occasion de la troisième étape longue de soixante-et-un kilomètres. Même s'il n'a gagné que deux étapes sur quatre, sa marge de manœuvre face à ses poursuivants, notamment votre narrateur était largement suffisante pour s'octroyer le classement général et déposer son premier poursuivant à une trentaine de minutes.

La performance d'Albert lors de la dernière édition de la Badwater (217km dans la vallée de la mort aux US) a laissé plus d'un européen rêveur. Albert est un personnage atypique qui impose le respect de la part de nous tous.

Pour ma part, j'ai apprécié l'ambiance sportive de cette épreuve, la difficulté des quatre étapes qui représentaient un total de 162 kilomètres (40, 35, 62 et 25 kilomètres) et la franche bagarre entre les quatre premiers coureurs du Classement : Albert, l'italien Francesco, le nigérien Abdelkader et moi-même. De savoureux ingrédients agrémentés d'un encadrement idéal vu les circonstances de l'épreuve : douches, massages, soins médicaux, balisage de circonstance en plein désert du Ténééré.

Cette épreuve mérite d'être soutenue et l'ensemble des coureurs présents lors de cette grande première partage cet avis.

Nous espérons vous y retrouver, un jour ou l'autre.

